

Noël – Messe du jour – B

Sainte-Anne, le 25 décembre 2011

Lectures : *Is* 52, 7-10
 He 1, 1-6
 Jn 1, 1-18

Chers Frères et Sœurs,

Nous nous sommes associés cette nuit à la joie et à l'exultation des anges, en chantant avec eux : « *Gloria in excelsis Deo !* », « Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ! » En effet, une lumière a resplendi, une lumière s'est levée dans la nuit, un chant s'est fait entendre dans la campagne de Bethléem, les anges dansaient dans le ciel, les bergers s'étaient mis en marche sur la terre ; un nouveau-né était couché dans une pauvre crèche, rayonnant d'une lumière toute surnaturelle qui faisait oublier jusqu'à la pauvreté de la grotte ; Marie, la mère de l'enfant irradiait de bonheur et d'amour, Joseph, l'humble père, était lui aussi inondé de bonheur. Les bergers alertés par les anges s'étaient mis en route et convergeaient vers l'enfant, ils témoignaient, on s'étonnait, on priait, on adorait.

Ce matin, tout est encore lumineux, joyeux, rayonnant de bonheur et d'amour, et, malgré la lumière du soleil, l'éclat reste le même, parce qu'il est surnaturel. Jésus, nouveau-né, dort, « le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire », dit saint Jean. Joie, liesse et chant ne nuisent en rien à l'harmonie et à la paix qui se dégagent de la grotte.

La grotte ! Quelle grotte ? L'évangéliste Luc ne parle que d'une crèche. Elle était peut-être dans une grotte, mais il ne le précise pas. Cependant, la tradition orale, souvent très fidèle et très précise, nous parle d'une grotte. Origène, au début du troisième siècle, atteste cette tradition, déjà connue par l'auteur du Protévangile de Jacques.

C'est autour de cette grotte, retenue par la tradition, que l'empereur Constantin fit édifier une première basilique byzantine peu après l'an 325, selon le témoignage de l'historien Eusèbe de Césarée, contemporain des faits. Deux siècles plus tard, dans la première moitié du VI^{ème} siècle, l'empereur Justinien détruisit l'église constantinienne pour la remplacer par une basilique encore plus belle et plus vaste, celle que l'on voit de nos jours. Ceux qui ont eu la grâce d'aller en Terre sainte et qui ont pu visiter cette magnifique basilique n'ont pas oublié la porte d'entrée, curieusement très petite et très basse (1,2 m), pour empêcher l'entrée des cavaliers et des guerriers. En elle-même, cette porte est tout un symbole, manifestant que pour entrer dans le mystère de la Nativité de Jésus, il nous faut être petits, être humbles, simples, prêts à nous mettre au service de Dieu et de nos frères, comme la Vierge, *la servante du Seigneur*.

Par ailleurs, nous savons également qu'en l'an 386, Jérôme s'installa près de la grotte pour y vivre une vie monastique austère et laborieuse. De nos jours, on voit encore dans les environs de Bethléem, des grottes qui servent d'abris aux troupeaux.

C'est vraisemblablement dans une grotte semblable que naquit Jésus, très probablement dans celle qui se trouve sous la Basilique de la Nativité. On y descend par deux

escaliers latéraux. Dans une petite abside, est érigé « l'autel de la nativité ». Au niveau du sol est fixée une étoile d'argent à 14 branches, avec l'inscription latine « *Hic de Virgine Maria Jesus Christus natus est* : Ici, Jésus-Christ est né de la Vierge Marie », indiquant le lieu supposé de la naissance de Jésus.

La grotte est hautement vénérable pour un chrétien, et ce n'est pas sans émotion que l'on peut s'y recueillir aujourd'hui encore. Là, Jésus, le Fils de Dieu, a reposé dans une crèche. Et ce matin, en esprit, nous y sommes. Jésus, nouveau-né, dort, « le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire », dit saint Jean.

Comme les bergers, et la sainte Famille qui les accueille, nous nous étonnons, nous prions, nous adorons. Demandons à la Vierge Marie, ce matin, de nous apprendre à retenir tous ces événements et à les méditer dans notre cœur.

Et encore une fois, associons-nous au chœur des anges en chantant de tout notre cœur : « Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ! » Oui, « le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire ! »

À vous tous chers Frères et Sœurs, et à vos familles, je souhaite un très bon et très saint Noël, dans la louange et l'action de grâces. Amen.

(C) Kergonan.org